

PERSPECTIVES PHILOSOPHIQUES

Actes du colloque international pluridisciplinaire

RÉSEAUX SOCIAUX ET DYNAMIQUE DES SOCIÉTÉS AFRICAINES



Volume XV – Numéro 27 - Université Alassane Ouattara - Campus 2 Bouaké,
les 05, 06 et 07 Octobre 2023 Côte d'Ivoire

ISSN : 2313-7908

N° DÉPÔT LÉGAL 13196 du 16 Septembre 2016

PERSPECTIVES PHILOSOPHIQUES

Revue Ivoirienne de Philosophie et de Sciences Humaines

Directeur de Publication : Prof. Grégoire TRAORÉ

Boîte postale : 01 BP V18 ABIDJAN 01

Tél : (+225) 01 03 01 08 85

(+225) 01 03 47 11 75

(+225) 01 01 83 41 83

E-mail : administration@perspectivesphilosophiques.net

Site internet : <https://www.perspectivesphilosophiques.net>

ISSN : 2313-7908

N°DÉPÔT LÉGAL 13196 du 16 Septembre 2016

ADMINISTRATION DE LA REVUE PERSPECTIVES PHILOSOPHIQUES

Directeur de publication : **Prof. Grégoire TRAORÉ**, Professeur des Universités
Rédacteur en chef : **Prof. N'dri Marcel KOUASSI**, Professeur des Universités
Rédacteur en chef Adjoint : **Dr Éric Inespéré KOFFI**, Maître de Conférences

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Prof. Aka Landry KOMÉANAN, Professeur des Universités, Philosophie politique, Université Alassane OUATTARA
Prof. Antoine KOUAKOU, Professeur des Universités, Métaphysique et Éthique, Université Alassane OUATTARA
Prof. Ayénon Ignace YAPI, Professeur des Universités, Histoire et Philosophie des sciences, Université Alassane OUATTARA.
Prof. Azoumana OUATTARA, Professeur des Universités, Philosophie politique, Université Alassane OUATTARA
Prof. Catherine COLLOBERT, Professeur des Universités, Philosophie Antique, Université d'Ottawa
Prof. Daniel TANGUAY, Professeur des Universités, Philosophie Politique et Sociale, Université d'Ottawa
Prof. David Musa SORO, Professeur des Universités, Philosophie ancienne, Université Alassane OUATTARA
Prof. Doh Ludovic FIÉ, Professeur des Universités, Théorie critique et Philosophie de l'art, Université Alassane OUATTARA
Prof. Henri BAH, Professeur des Universités, Métaphysique et Droits de l'Homme, Université Alassane OUATTARA
Prof. Issiaka-P. Latoundji LALEYE, Professeur des Universités, Épistémologie et Anthropologie, Université Gaston Berger, Sénégal
Prof. Jean Gobert TANO, Professeur des Universités, Métaphysique et Théologie, Université Alassane OUATTARA
Prof. Kouassi Edmond YAO, Professeur des Universités, Philosophie politique et sociale, Université Alassane OUATTARA
Prof. Lazare Marcellin POAMÉ, Professeur des Universités, Bioéthique et Éthique des Technologies, Université Alassane OUATTARA
Prof. Mahamadé SAVADOGO, Professeur des Universités, Philosophie morale et politique, Histoire de la Philosophie moderne et contemporaine, Université de Ouagadougou
Prof. N'Dri Marcel KOUASSI, Professeur des Universités, Éthique des Technologies, Université Alassane OUATTARA
Prof. Samba DIAKITÉ, Professeur des Universités, Études africaines, Université Alassane OUATTARA
Prof. Donissongui SORO, Professeur des Universités, Philosophie antique, Philosophie de l'éducation Université Alassane OUATTARA

COMITÉ DE LECTURE

Prof. Ayénon Ignace YAPI, Professeur des Universités, Histoire et Philosophie des sciences, Université Alassane OUATTARA
Prof. Azoumana OUATTARA, Professeur des Universités, Philosophie politique, Université Alassane OUATTARA
Prof. Catherine COLLOBERT, Professeur des Universités, Philosophie Antique, Université d'Ottawa
Prof. Daniel TANGUAY, Professeur des Universités, Philosophie Politique et Sociale, Université d'Ottawa
Prof. Doh Ludovic FIÉ, Professeur des Universités, Théorie critique et Philosophie de l'art, Université Alassane OUATTARA
Prof. Henri BAH, Professeur des Universités, Métaphysique et Droits de l'Homme, Université Alassane OUATTARA
Prof. Issiaka-P. Latoundji LALEYE, Professeur des Universités, Épistémologie et Anthropologie, Université Gaston Berger, Sénégal
Prof. Kouassi Edmond YAO, Professeur des Universités, Philosophie politique et sociale, Université Alassane OUATTARA
Prof. Lazare Marcellin POAMÉ, Professeur des Universités, Bioéthique et Éthique des Technologies, Université Alassane OUATTARA
Prof. Mahamadé SAVADOGO, Professeur des Universités, Philosophie morale et politique, Histoire de la Philosophie moderne et contemporaine, Université de Ouagadougou
Prof. Samba DIAKITÉ, Professeur des Universités, Études africaines, Université Alassane OUATTARA
Prof. Nicolas Kolotioloma YEO, Professeur des Universités, Philosophie antique, Université Alassane OUATTARA

COMITÉ DE RÉDACTION

Secrétaire de rédaction : **Dr Kouassi Honoré ELLA**, Maître de Conférences
Trésorier : **Dr Kouadio Victorien EKPO**, Maître de Conférences
Responsable de la diffusion : **Dr Faloukou DOSSO**, Maître de Conférences
Dr Kouassi Marcellin AGBRA, Maître de Conférences
Dr Alexis Koffi KOFFI, Maître de Conférences
Dr Chantal PALÉ-KOUTOUAN, Maître-assistant
Dr Amed Karamoko SANOGO, Maître de Conférences

SOMMAIRE

TDR du Colloque sur les réseaux sociaux	1
Membres du Comité d'organisation et du Comité scientifique	7
Liste des Participants en qualité de modérateurs et/ou de Rapporteurs	9
ALLOCUTIONS	11
1- Le Président du comité d'organisation	13
2- Le chef du Département de Philosophie	17
CONTRIBUTIONS DES INVITÉS SPÉCIAUX	21
1. Les réseaux sociaux ou réseaux de dé-socialisation ?, Antoine KOUAKOU	23
2. Le langage sms dans le bruissement des réseaux sociaux : est-ce une belle chose ou une destruction des mots ? Penser avec Jean- Michel Besnier, Auguste NSONSISSA	37
3. La philosophie du dos ou comment philosopher autrement à partir de Facebook, Thiémélé L. Ramsès BOA	51
CONTRIBUTIONS PAR AXES D'ANALYSE	73
AXE 1 : RÉSEAUX SOCIAUX ET DÉMOCRATIE	75
1. Les réseaux sociaux numériques et la gouvernance démocratique en Afrique, 1. Oi Kacou Vincent Davy KACOU 2. Neuba Serge N'DRIN	77
2. Réseaux sociaux et démocratisation de l'information dans l'espace public subsaharien : entre libertés d'expression et communicationnelle, Faloukou DOSSO	93
3. La démocratie burkinabè à l'épreuve des réseaux sociaux : cas des changements de régimes de 2014 à 2022 au Burkina Faso, Sidibeouendin SAOUADOGO	111
4. Les réseaux sociaux et la problématique de la démocratie participative en Afrique, 1. Kouamé Hyacinthe KOUAKOU 2. Kadio Mathieu ANGAMAN	133
5. Réseaux sociaux et lutte citoyenne, Boubakar MAIZOUMBOU	151
6. Usages des réseaux sociaux et gouvernance en Afrique, Odilon YAO	167

7. Impacts des réseaux sociaux et dynamiques démocratiques en Afrique entre excentricités et espérances légitimes !, 1. Séa Frédéric PLÉHIA 2. Nanou Pierre BROU	183
8. Réseaux sociaux et identité numérique : Quelle liberté dans l'espace africain ?, Agoussi Alphonse MOGUÉ	205
9. Usages illicites des réseaux sociaux : cyber menaces, pratiques d'agences de désinformation et risques sur la démocratisation en Afrique, Ange Bergson LENDJA NGNEMZUE	221
10. Réseaux sociaux et crises des sociétés africaines, Zlankouapiou Romuald Icanor SANKO	241
11. Réseaux sociaux numériques et éthique de l'espace public à partir d'Hannah ARENDT, 1. Bi Zaouli Sylvain ZAMBLÉ 2. KONÉ Amidou	257
12. Nouvelles formes de militantisme sur les réseaux sociaux : une prise de parole politique entre patriotisme et incivisme verbal, Mamadou Diouma DIALLO	273
13. Idéologie de la transparence, réseaux sociaux et démocratie contemporaine, Ouandé Armand REGNIMA	291
AXE 2 : RÉSEAUX SOCIAUX ET ÉDUCATION	307
14. De la responsabilité des réseaux sociaux numériques dans l'inconduite des adolescents en côte d'ivoire, Koffi Jacques Anderson BOUADOU	309
15. Usage juvénile des réseaux sociaux numériques et expérience des dilemmes moraux chez les mères d'adolescents à Bouaké (Côte d'Ivoire), Yogblo Armand GROGUHÉ	323
16. Short Message Service (SMS) : naissance d'une nouvelle forme d'écriture, Kouassi KPANGUI	347
17. Réseaux sociaux et apprentissage du journalisme 2.0, Antonin Idriss BOSSOTO	369
18. Les technologies de l'information et de la communication dans le système éducatif : entre innovation et modèle pédagogique traditionnel, Rodrigue Paulin BONANÉ	391

19. Réseaux sociaux, de la perte de l'individu à l'éducation, 1. Apolline Adjo NIANGORAN 2. Magloire Kassi GNAMIEN	409
20. Critique du phénomène d'influenceurs sur les réseaux sociaux à partir de la pensée d'Aristote, Djakaridja YÉO	421
21. Recours aux réseaux sociaux numériques par les étudiants de l'Université Joseph Ki-Zerbo pour l'apprentissage et la formation académique, 1. Belo ADIOLA 2. Kibouga Alphonse DIAGBOUGA 3. Bowendsom Claudine Valérie ROUAMBA/OUEDRAOGO	441
22. Sémiotique et identité sociale. Une lecture à partir des réseaux sociaux, Masseniva TRAORÉ	469
23. De l'éducation : pour une utilisation optimale du web, Kouassi Olivier SEY	487
24. La jeunesse africaine et la révolution cybernétique, Akpa Akpro Franck Michael GNAGNE	507
AXE 3 : RÉSEAUX SOCIAUX ET SOCIÉTÉ DURABLE	525
25. Réseaux sociaux numériques, territoire récusé dans la valorisation des acquis de la recherche scientifique en Côte d'Ivoire, 1. Aka NIAMKEY 2. Yéo SIBIRI	527
26. Les réseaux sociaux : une forme de « pachacuti » andin ou révolution arguédienne ?, Doforo Emmanuel SORO	547
27. Nouveaux médias et défis sociaux : pour une vision marcusienne de la sociabilisation de l'Afrique, Amara SALIFOU	567
28. Réseaux sociaux en Afrique : contribution à la mobilisation des ressources et des compétences pour son émergence, Laurent GANKAMA	583
AXE 4 : RÉSEAUX SOCIAUX ET DIGNITÉ HUMAINE	599
29. La protection des données personnelles à l'ère des réseaux sociaux au Cameroun, Saidou ABOUBAKAR	601
30. L'identité humaine à l'ère du numérique : cas des réseaux sociaux, 1. Kouleman Amed COULIBALY 2. Issouf CAMARA	621

31. Réseaux sociaux et recomposition du monde, 1. Soualo BAMBÀ 2. Assane SANOGO 3. Kouadio YAO	637
32. De l'addiction aux réseaux sociaux : « Là où est votre trésor, là aussi sera votre cœur » (Luc 12, 30), 1. Koko Marie-Madeleine SÉKA 2. Chiayé Marie-Pauline SÉKA	651
33. Impact des réseaux sociaux sur la promotion du patrimoine culturel du Bénin : cas de la plateforme Fairyland, Elavagnon Dorothée DOGNON	663
34. L'avenir du pour-soi africain et son habitus à l'aune des réseaux sociaux, Kouadio Julien KOUASSI	685
35. Crise du concept de réseaux sociaux et exigence éthique en contexte africain, Florence BOTTI	705
36. Approche critique francfortoise de la culture de masse et des médias sociaux, Klindio Lydie COULIBALY épouse ZAMBLÉ	721
37. Les réseaux sociaux en Afrique : enjeux et portée épistémologiques, 1. Evariste Dupont BOBOTO 2. Gildas DAKOYI TOLI	733
AXE 5 : RÉSEAUX SOCIAUX ET ENVIRONNEMENT	747
38. L'État ivoirien, un régulateur impuissant du secteur minier : apport des réseaux sociaux au respect des périodes de vie des mines dans la région du Hambol, 1. Mathieu Jonasse AFFRO 2. Chifolo Daniel FOFANA 3. Nambegué SORO	749
AXE 6 : RÉSEAUX SOCIAUX ET IDENTITÉ SOCIALE	769
39. Réseaux sociaux et identité sociale : l'ipséité africaine à l'épreuve de l'altérité, 1. Ghil-christ Elysée YANSOUNOU 2. Ariane DJOSSOU SEGLA	771
40. La facture des réseaux sociaux en Afrique : de l'aventure de l'identité à la sociabilité pathologique ?, Kouadio Victorien EKPO	789
41. Le téléphone portable, un instrument de tension entre l'être et le paraître, Bernadette GANSONRE	803

42. John Kyffy sur Facebook, construction d'un monde virtuel au profit d'une carrière artistique réelle, Yao Francis KOUAMÉ	823
43. Les réseaux sociaux au village : Pragmatique des usages et enjeux pour l'identité sociale, Titi Eri Aramatou PALE	841
44. L'évolution du concept d'amitié à l'ère des Réseaux sociaux : vers la numérisation de la relation interlocutive, Koffi KOUASSI	863
45. Les réseaux sociaux numériques : Vers une dépendance des algorithmes et la déconstruction des identités sociales, Tiasvi Yao Raoul AGBAVON	878
46. Pour une réinvention des sociétés africaines numérisées à la lumière de la pensée de Rousseau, Adjoua Marie Jeanne KONAN	891
47. Les technologies de l'information et de la communication (tic), vecteurs de résilience et de réliance des peuples, Ghislain Thierry Maguessa EBOMÉ	907
AXE 7 : RÉSEAUX SOCIAUX ET SEXUALITÉ	921
48. La cybersexualité en Afrique : Le corps-sexe entre tradition et modernité, Oliver P. NGUEMA AKWE	923
49. La critique de la banalité sexuelle sur les réseaux sociaux à l'aune du philosophe arendtien, Amin Elise KOUADIO	939
50. Les réseaux sociaux ou l'alter-égo des réseaux de la sexualité, Mohamed CAMARA	955
AXE 8 : RÉSEAUX SOCIAUX ET NORMES JURIDIQUES	969
51. Les entreprises burkinabè à l'épreuve des retours d'expériences : cas du groupe Facebook Consom'action-BF, Esther Delwendé KONSIMBO	971
52. Pacifier l'usage des réseaux sociaux par un cadre législatif : le cas de la loi sur la cybercriminalité en Côte d'Ivoire avec Facebook, Waliyu KARIMU	987
SYNTHÈSE FINALE DU COLLOQUE	1003

LIGNE ÉDITORIALE

L'univers de la recherche ne trouve sa sève nourricière que par l'existence de revues universitaires et scientifiques animées ou alimentées, en général, par les Enseignants-Chercheurs. Le Département de Philosophie de l'Université de Bouaké, conscient de l'exigence de productions scientifiques par lesquelles tout universitaire correspond et répond à l'appel de la pensée, vient corroborer cette évidence avec l'avènement de *Perspectives Philosophiques*. En ce sens, *Perspectives Philosophiques* n'est ni une revue de plus ni une revue en plus dans l'univers des revues universitaires.

Dans le vaste champ des revues en effet, il n'est pas besoin de faire remarquer que chacune d'elles, à partir de son orientation, « cultive » des aspects précis du divers phénoménal conçu comme ensemble de problèmes dont ladite revue a pour tâche essentielle de débattre. Ce faire particulier proposé en constitue la spécificité. Aussi, *Perspectives Philosophiques*, en son lieu de surgissement comme « autre », envisagée dans le monde en sa totalité, ne se justifie-t-elle pas par le souci d'axer la recherche sur la philosophie pour l'élargir aux sciences humaines ?

Comme le suggère son logo, *perspectives philosophiques* met en relief la posture du penseur ayant les mains croisées, et devant faire face à une préoccupation d'ordre géographique, historique, linguistique, littéraire, philosophique, psychologique, sociologique, etc.

Ces préoccupations si nombreuses, symbolisées par une kyrielle de ramifications s'enchevêtrant les unes les autres, montrent ostensiblement l'effectivité d'une interdisciplinarité, d'un décloisonnement des espaces du savoir, gage d'un progrès certain. Ce décloisonnement qui s'inscrit dans une dynamique infinitiste, est marqué par l'ouverture vers un horizon dégagé, clairsemé, vers une perspective comprise non seulement comme capacité du penseur à aborder, sous plusieurs angles, la complexité des questions, des préoccupations à analyser objectivement, mais aussi comme probables horizons

dans la quête effrénée de la vérité qui se dit faussement au singulier parce que réellement plurielle.

Perspectives Philosophiques est une revue du Département de philosophie de l'Université de Bouaké. Revue numérique en français et en anglais, *Perspectives Philosophiques* est conçue comme un outil de diffusion de la production scientifique en philosophie et en sciences humaines. Cette revue universitaire à comité scientifique international, proposant études et débats philosophiques, se veut par ailleurs, lieu de recherche pour une approche transdisciplinaire, de croisements d'idées afin de favoriser le franchissement des frontières. Autrement dit, elle veut œuvrer à l'ouverture des espaces gnoséologiques et cognitifs en posant des passerelles entre différentes régionalités du savoir. C'est ainsi qu'elle met en dialogue les sciences humaines et la réflexion philosophique et entend garantir un pluralisme de points de vues. La revue publie différents articles, essais, comptes rendus de lecture, textes de référence originaux et inédits.

Le comité de rédaction

TDR du Colloque sur les réseaux sociaux

Contexte et justification

Les réseaux sociaux sont devenus un véritable moyen de communication planétaire « à tel point qu'une violation du droit en un lieu de la terre est ressentie partout » (Kant, 1958, p. 111). Leur mise en œuvre procède, en effet, d'un projet sociopolitique clairement défini : la démocratisation de l'accès à l'information par la création d'une toile relationnelle qui renforce et consolide les rapports entre les personnes, les sociétés et les entreprises, par-delà les frontières. Dans cette perspective, ils apparaissent comme « un outil proprement démocratique, créateur de démocratie » (Sophie Montévrin, 2019, p. 46). Par l'attrait qu'ils exercent sur la vie des individus, des États et des entreprises, « les réseaux sociaux occupent une place de plus en plus importante dans la vie des gens. Selon les derniers chiffres, 43 pourcents de la population mondiale est active sur les réseaux sociaux » (Sophie Montévrin, 2019, p. 8). Selon le site « Internet World Stats », 46% de la population totale du continent africain utilisent les réseaux sociaux. De fait, les Africains ne sont pas des récepteurs passifs de cette technologie de communication qui apporte des transformations dans leur univers social, leur mode de penser et d'agir (David Fayon, 2013). Dans le monde comme en Afrique, les réseaux sociaux suscitent de profondes mutations sociopolitiques et économiques. Ce colloque invite à réfléchir sur ces mutations en Afrique à travers le thème « **Réseaux sociaux et dynamique des sociétés africaines** ».

Par l'importance de leur impact sur les sociétés africaines, les réseaux sociaux révèlent une ambivalence préoccupante : d'une part, ils contribuent à la fois à leur progrès socio-économique (Tracy Tuten, 2019, Christine Balagué, David Fayon, 2022) et à l'accélération des crises sociopolitiques qui aboutissent, parfois, au renversement du pouvoir; et d'autre part, l'interaction qu'ils favorisent entre les individus de tous bords contribuent à la fois à l'affirmation et à l'épanouissement des qualités et du potentiel des Africains, mais aussi, à la violation de leur vie privée et à leur déséquilibre psychologique pouvant conduire à la déconstruction de leur personnalité (Thomas Huchon, Jean-Bernard Schmidt, 2022). Au-delà des relations interpersonnelles ordinaires, des autoproclamés « influenceurs » (Edouard Fillias, François-Charles Rohard,

2021) s'efforcent d'influencer, d'orienter les modes de vie et de pensée des Africains par leurs publications, contribuant ainsi à justifier l'idée de

« l'influence toxique des réseaux sociaux » qu'évoque Sophie Montévrin. Cette toxicité est constatable à travers l'usurpation d'identité, l'intrusion dans la vie privée, l'utilisation d'images compromettantes, les fakes news, la remise en cause des valeurs sociales, etc.

Il apparaît alors que l'avenir des sociétés africaines, la qualité de leur système éducatif, le fondement des rapports intersubjectifs et surtout les normes axiologiques au fondement de la personne humaine et des sociétés sont en jeu dans le développement vertigineux des réseaux sociaux sur le continent comme dans le monde (Robert Redeker, 2021). À travers ce colloque international et pluridisciplinaire, toute la communauté scientifique est invitée à des réflexions croisées sur l'impact des réseaux sociaux sur la dynamique des sociétés africaines. Si la démocratisation de l'information induite par les réseaux sociaux apparaît comme une œuvre noble, elle semble poser problème à travers ses différents usages.

Problématique et objectifs

L'ambivalence préoccupante des réseaux sociaux conduit à la nécessité d'un accompagnement éthique de leur usage en instaurant un cadre éthique en vue d'une prise en compte efficiente et pratique de cet outil de communication. Au-delà du cadre d'origine des réseaux sociaux, les sciences et techniques de la communication, ce colloque est ouvert à toutes les régionalités scientifiques en vue d'une approche globale de l'influence et de l'usage des réseaux sociaux en Afrique. À cette fin, ce colloque pose le problème suivant : Quels sont les impacts des réseaux sociaux sur les dynamiques sociales en Afrique ? Ce problème se décline en questions spécifiques :

- Comment caractériser les réseaux sociaux ?
- Quelles sont leurs contributions aux dynamiques des sociétés africaines, dans leurs rapports avec les sociétés du monde, d'un point de vue cosmopolitique ?
- Quand et comment les réseaux sociaux deviennent-ils des pesanteurs de ces dynamiques ?
- Comment, alors, circonscrire leurs effets pervers ?

De cette problématique se dégagent les objectifs de ce colloque :

- Montrer que les réseaux sociaux sont devenus, en Afrique, non seulement des instruments de transformations sociales (Gado Alzouma, 2008, En ligne), mais aussi dévoiler les conditions sous lesquelles leur déploiement peut véritablement être sources de dérives sociales et morales ;
- Examiner la nécessité d'une réévaluation des objectifs de cet outil de communication et surtout souligner leur incidence sur les sociétés contemporaines, en général, et sur les sociétés africaines, en particulier ;
- Générer une convergence des savoirs à travers une approche interdisciplinaire sur les implications politiques, juridiques, culturelles et éthique de l'usage des réseaux sociaux ;
- Donner à comprendre les mécanismes de structuration des relations intersubjectives, les modes d'acquisition des savoirs, les leviers qui les rendent possibles, et surtout, à penser les dispositions pratico- éthiques en vue d'une meilleure gestion des réseaux sociaux dans les États africains ;
- Identifier les outils conceptuels et pratiques à mettre en œuvre pour critiquer l'univers des réseaux sociaux et dégager des voies pour leur prise en charge efficiente.

Axes du colloque

Axe 1 : Réseaux sociaux et démocratie

L'usage des réseaux sociaux ne peut guère faire l'économie des formes abusives de la liberté d'expression et des crises sociales qu'ils influencent irrémédiablement. Cet axe traitera des rapports entre les réseaux sociaux et la politique pour justifier et/ou atténuer le sentiment de « l'influence toxique des réseaux sociaux ».

Axe 2 : Réseaux sociaux et éducation

L'un des objectifs majeurs des réseaux sociaux est la formation des individus en mettant à leur disposition une panoplie d'informations et de savoirs (scolaires, universitaires, culturels, généraux, etc.). Ce rôle éducatif assigné aux réseaux sociaux est parfois dévoyé par des intérêts qui sapent les fondements axiologiques de l'éducation. Cet axe réfléchira sur l'impact des réseaux sociaux sur les valeurs sociales qui constituent le ciment de toute société.

Axe 3 : Réseaux sociaux et société durable

Les réseaux sociaux tendent à transformer les fondements relationnels au sein des sociétés suivant une double trajectoire : obérer la paix sociale ou assurer

la tranquillité sociale. Ce dernier échelon stimule de plus en plus le recours aux réseaux sociaux en vue de rétablir un climat de paix. En tant que moyen de mobilisation des masses, il apparaît évident que les réseaux sociaux peuvent être un levier de socialisation des individus. Cet axe examinera comment les réseaux sociaux peuvent être mis à contribution dans la recherche de l'équilibre social.

Axe 4 : Réseaux sociaux et dignité humaine

Les atteintes à la dignité humaine sont de plus en plus perceptibles à travers les réseaux sociaux. Pour Sophie Montévrin (2019, p. 72), « si les réseaux sociaux permettent d'avoir des espaces d'expression libres, comme au café du commerce, ils s'apparentent trop souvent à des défouloirs ». Cet axe vise la détermination de normes éthiques susceptibles de conduire à une revalorisation de la dignité humaine à travers les réseaux sociaux.

Axe 5 : Réseaux sociaux et environnement

La crise écologique actuelle procède, en partie, d'un manque de sensibilisation des individus sur les causes et les stratégies de protection de l'environnement. Cet axe de réflexion déterminera des modes d'utilisation des réseaux sociaux, aux échelons national et international, pour la diffusion de principes et savoirs innovants de la gestion des cadres de vie et de l'instauration d'une attitude écocitoyenne.

Axe 6 : Réseaux sociaux et identité sociale

L'impact des réseaux sociaux sur la perception de soi et la représentation de l'environnement social est indubitable. À travers les nouvelles formes de sociabilité qu'ils favorisent, les réseaux sociaux ambitionnent, sans doute, de produire un modèle culturel et social d'identité dans lequel l'individu projette une image de lui-même tiraillée par le réel et le virtuel. Cet axe de réflexion sera non seulement l'opportunité de comprendre la manière dont la perception de soi, de l'autre et la représentation du monde se forge à travers les réseaux sociaux, mais aussi la façon dont ils contribuent à la fragmentation identitaire.

Axe 7 : Réseaux sociaux et sexualité

L'influence des réseaux sociaux sur les comportements sexuels met au défi les mœurs africaines et l'éducation sexuelle des jeunes. Cet axe analysera les effets des réseaux sociaux sur la déliquescence des mœurs en Afrique au moment où des pratiques sexuelles controversées tentent de se mondialiser.

Axe 8 : Réseaux sociaux et normes juridiques

A l'instar de tous les objets techniques et les pratiques sociales, les réseaux sociaux doivent être soumis à une législation. Il semble, pourtant, que la régulation juridique des réseaux sociaux est confrontée au respect du principe de la liberté d'expression et de conscience. Cet axe permettra de réfléchir aux conditions et modalités d'un meilleur encadrement juridique des réseaux sociaux dans les États africains.

COMITÉ D'ORGANISATION ET COMITÉ SCIENTIFIQUE

COORDINATION

Prof. Grégoire TRAORÉ, Professeur titulaire
Prof. Edmond Yao KOUASSI, Professeur titulaire
Prof. Nicolas Kolotioloma YÉO, Professeur titulaire

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Président : M. Lazare Marcellin POAMÉ, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara, Bouaké

Vice-Présidents :

M. Ayénon Ignace YAPI, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara, Bouaké
M. Henri BAH, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara, Bouaké

Membres :

Prof. Aklesso ADJI, Université de Lomé
Prof. Alain RENAUT, Université de la Sorbonne, Paris
Prof. Antoine KOUAKOU, Université Alassane Ouattara, Bouaké
Prof. Assouman BAMBA, Université Alassane Ouattara, Bouaké
Prof. Auguste NSONSISSA, Université Marien NGOUABI, Brazzaville
Prof. Ayénon Ignace YAPI, Université Alassane Ouattara, Bouaké
Prof. Azoumana OUATTARA, Université Alassane Ouattara, Bouaké
Prof. Cablanazann Thierry Armand EZOUA, Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY, Abidjan-Cocody
Prof. Charles Zacharie BOWAO, Université Marien NGOUABI, Brazzaville
Prof. Ernst WOLFF, Institut Supérieur de Philosophie, KU Leuven. Belgique
Prof. Évariste Dupont BOBOTO, Université Marien NGOUABI, Brazzaville
Prof. Donissongui SORO, Université Alassane Ouattara, Bouaké
Prof. Jacques NANÉMA, Université Joseph Ki-Zerbo, Ouagadougou
Prof. Jean Gobert TANO, Université Alassane Ouattara, Bouaké
Prof. Jean-Luc AKA-EVY, Université Marien NGOUABI, Brazzaville
Prof. Yao Edmond KOUASSI, Université Alassane Ouattara, Bouaké
Prof. Mahamadé SAVADOGO, Université Joseph Ki-Zerbo, Ouagadougou
Prof. Mounkaïla Abdo Laouli SERKI, Université Abdou-Moumouni, Niamey
Prof. N'Dri Marcel KOUASSI, Université Alassane Ouattara, Bouaké
Prof. Samba DIAKITÉ, Université Alassane Ouattara, Bouaké
Prof. Thiémélé Ramsès BOA, Université Félix Houphouët-Boigny, Cocody

COMITÉ D'ORGANISATION

Président : M. Amed Karamoko SANOGO, Maître de Conférences

Vice-Président : M. Éric Inespéré KOFFI, Maître de Conférences

SECRÉTARIAT SCIENTIFIQUE

Président : M. Kouassi Honoré ELLA, Maître de Conférences

Membres :

M. Kouassi Marcellin AGBRA, Maître de Conférences
M. Fatogoma SILUE, Maître de Conférences
Dr Amidou KONE, Maître-Assistant
Dr PLEHIA Sèa Frédéric, Maître-Assistant

COMMISSION COMMUNICATION

Responsable : M. Faloukou DOSSO, Maître de Conférences

Membre : Dr Amara SALIFOU, Maître-Assistant

COMMISSION TECHNIQUE VOLET INTERNET

Responsable : Dr ANGBAVON Tiasvi Yao Raoul, Maître-Assistant

Membre : Dr/MC KANON Gboméné Hilaire, Maître de Conférences

COMMISSION RESTAURATION

Responsable : Dr/MC Chantal PALE, Maître de Conférences

Membres :

Dr Anne-Marie KOUAKOU, Maître-Assistant

Dr Marcelin GALA BI, Maître-Assistant

Mme DRUID Joselyne, Secrétaire du Département

COMMISSION TRÉSORERIE ET FINANCES

Responsable : M. Victorien Kouadio EKPO, Maître de Conférences

Membre : Dr ASSIE Ahou Marthe, Maître-Assistante

COMMISSION ACCUEIL, HÉBERGEMENT ET DÉCORATION

Responsable : Dr Elisée Offo KADIO, Maître-Assistant

Membre : Dr Florence BOTTI, Assistante

COMMISSION LOGISTIQUE

Responsable : M. Yao Bernard KOUASSI, Maître de Conférences

Membres :

Dr ANGAMAN Kadio Mathieu, Maître-Assistant

Dr SABLÉ Léhoua Patrice, Maître-Assistant

COMMISSION PROTOCOLE ET MAÎTRISE DE CÉRÉMONIE

Responsable : M. Jean Joël BAH, Maître-Assistant

Membres :

Prof. Alexis KOFFI, Professeur titulaire

Dr Madeleine Amenan KOUASSI, Assistante

COMMISSION RÉDACTION DES RAPPORTS

Responsable : M. Kouassi Thomas N'GOH, Maître de Conférences

Membres :

M. Christian Kouadio YAO, Maître de Conférences

Dr Baboua TIÉNÉ, Maître-Assistant

Dr Allassane KONE, Maître-Assistant

Dr KACOU Oi Kacou, Assistant

Dr MOULO Kouassi, Assistant

LISTE DES MODÉRATEURS ET DES RAPPORTEURS DU COLLOQUE

I. LISTE DES MODÉRATEURS DU COLLOQUE

Prof. YAPI Ayenon
Prof. YEO Nicolas
Prof. KOUASSI Marcel
Prof. KOUAKOU Antoine
Dr MC KOUASSI N'Goh
Dr MC DOSSO Faloukou
Dr MC DAGNOGO Baba
Dr MC KOUASSI Assanti
Dr MC PILLAH N. Privat
Dr MC KPANGUI Kouassi
Dr MC KOFFI Eric
Dr MC SILUE Fatogoma
Dr MC YOULDÉ Stéphane
Dr SÉKA Koko
Dr GALA Bi
Dr PALE Titi
Dr SALIFOU Amara
Dr SORO Jean
Dr SÉKA Chayé
Dr YAO Odilon
Dr NIANGORAN Adjo
Dr BAHY Jean-Noël (Maître de cérémonie)
Dr KOUASSI A. Madeleine (Maîtresse de cérémonie)

II. LISTE DES RAPPORTEURS DU COLLOQUE

Dr MC DELLA T. Barthélémy
Dr MC YOULDÉ Stéphane
Dr KONE A. Alassane
Dr ANGAMAN K. Mathieu
Dr AFFRO Jonasse
Dr SIALLOU Kouassi Hermann
Dr KOUA Guéi Simplicie
Dr MOULO Kouassi Elisée
Dr KADIO Offo Elisée
Dr KACOU OI Kacou
Dr BOTTI Florence
Dr KOUASSI A. Madeleine
Dr KOUASSI Koffi
Dr GUI Désiré
Dr Gnagne Akpa Akpro
Dr SANOGO Assane
Dr TIENE Baboua
Dr SORO Torna
Dr SORO Doforo Emmanuel
COULIBALY Sounan

ALLOCUTIONS

ALLOCUTION DU PRÉSIDENT DU COMITÉ D'ORGANISATION

Monsieur le représentant du Ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique ;

Monsieur le représentant du Président de l'Université Alassane Ouattara ;

Monsieur le vice-Président chargé de la pédagogie ;

Madame la représentante du vice-Président chargé de la recherche et de la vie universitaire ;

Madame la Secrétaire Générale Adjointe de l'Université Alassane Ouattara ;

Monsieur le Doyen de l'UFR-CMS ;

Monsieur le Chef du département de Philosophie ;

Très chers Maîtres et collègues ;

Mesdames et Messieurs de la presse ;

Distingués invités ;

Chers étudiants ;

Mesdames et Messieurs, en vos rangs et qualités ;

Le Comité d'Organisation, par ma voix, vous souhaite AKWABA, la cordiale bienvenue, et vous exprime sa joie de vous accueillir, à Bouaké, en terre ivoirienne. C'est un honneur bien ressenti que de vous compter parmi les participants à ce colloque pluridisciplinaire qui se tiendra sur trois jours, à savoir les 5, 6 et 7 octobre 2023.

« *Mesdames et messieurs, veuillez éteindre vos téléphones portables* », est une phrase souvent entendue lors des rencontres importantes. Cette adresse que d'aucuns pourraient considérer comme une forme d'injonction, loin s'en faut, révèle l'actualité du thème du colloque qui nous réunit ce jour : « *Réseaux sociaux et dynamiques des sociétés africaines* ».

En effet, le téléphone portable est devenu l'un des vecteurs principaux des réseaux sociaux auxquels nous nous attachons de plus en plus au fil des années.

Pourtant, l'appel à éteindre nos téléphones portables, à certains moments, montre bien qu'il est possible de s'en passer surtout lorsqu'il s'agit de méditer sur des questions qui nous touchent et qui mettent à contribution nos méninges.

En tant qu'un des maillons essentiels de la dynamique que connaît l'université Alassane Ouattara, le Département de Philosophie ne pouvait donc pas marquer son désintérêt vis-à-vis de ce phénomène mondial qu'est l'expansion des réseaux sociaux et nous invite, donc, à y réfléchir à nouveaux frais pour mieux comprendre et circonscrire l'utilisation des réseaux sociaux. Le faisant, le Département est dans le rôle qui lui est assigné par la Philosophie, à savoir « *penser son temps en concept* », selon l'expression du philosophe des Lumières Friedrich Hegel.

Mesdames et messieurs, incontestablement, notre époque est fortement rythmée par les réseaux sociaux qui irradiant, se retrouvent dans tous les secteurs d'activité : la politique, l'éducation, l'environnement, le droit, la sexualité, les relations interhumaines, etc.

Bien que considérées comme sous-développées, les sociétés africaines sont en bonne place dans l'utilisation des réseaux sociaux qui y ont assurément des impacts divers. Entre avantages et inconvénients des réseaux sociaux, les dynamiques des sociétés africaines, leurs évolutions et/ou régressions, sont également à questionner.

Quel statut faut-il accorder aux réseaux sociaux dans la dynamique de nos sociétés ? Les réseaux sociaux sont-ils un moyen sûr pour le développement économique, culturel, politique et social des États africains ? Les Africains font-ils un meilleur usage des réseaux sociaux à l'heure où les *Fakes news* tendent à désorganiser les sociétés ? Comment accommoder les valeurs socioculturelles de nos sociétés aux contenus des réseaux sociaux qui se propagent à la vitesse de la lumière ?

Voilà autant de préoccupations sur lesquelles les éminents participants, réunis dans le cadre de ce colloque et venant de différentes universités d'Afrique, vont se pencher. Ils examineront de manière approfondie les relations entre les

réseaux sociaux et l'évolution ou la régression des sociétés africaines, tant entre elles qu'en comparaison avec les sociétés occidentales, orientales et moyen-orientales, et cela sous tous les angles possibles.

Après avoir évoqué brièvement les enjeux du colloque sur « *Réseaux sociaux et dynamique des sociétés africaines* », je souhaite, Mesdames et Messieurs, exprimer ma gratitude envers les divers acteurs qui ont contribué à faire de ce colloque une réalité aujourd'hui.

Je voudrais exprimer ma gratitude au Chef du Département de Philosophie, le Professeur Traoré Grégoire, qui m'a fait confiance en me mettant à la présidence de l'organisation de ce colloque. Professeur, vous avez été attentif aux difficultés et préoccupations qui vous ont été soumises.

Je félicite chaleureusement tous les membres du Comité d'Organisation qui continueront à travailler même après la clôture des travaux qui débutent aujourd'hui. Je les remercie pour leur esprit d'équipe, leur résilience face aux difficultés rencontrées, ainsi que pour leur sens des responsabilités dans l'accomplissement de leur tâche.

Je tiens à exprimer mes remerciements renouvelés, en suivant tous les protocoles appropriés :

À nos autorités ;

À nos Maîtres d'ici et d'ailleurs ;

À tous les contributeurs venus de tous les horizons ;

Aux syndicats d'enseignants et aux organisations d'étudiants ;

À nos étudiants ;

Je tiens à remercier particulièrement l'administration centrale de l'UAO, avec à sa tête le Président Kouakou Koffi, pour l'accompagnement dont nous avons bénéficié.

Je tiens à adresser mes remerciements également aux partenaires de premier rang :

- le Fonds pour la Science, la Technologie et l'Innovation (FONSTI) pour son soutien multiforme.

- l'Autorité de Régulation des Télécommunications de Côte d'Ivoire (ARTCI), pour son accompagnement.

- la Commission Nationale du Mécanisme Africain d'Évaluation par les Pairs (CN-MAEP), présidée par Professeur Soro David Musa, pour son implication à l'organisation de ces assises, malgré ses contraintes.

Mesdames et messieurs, je voudrais conclure mon allocution en vous exprimant mes vœux pour des travaux fructueux au cours de ces trois jours.

Merci de votre aimable attention !

M. SANOGO Amed Karamoko, Maître de Conférences, Enseignant-chercheur, Département de philosophie, Université Alassane Ouattara,

DISCOURS DU CHEF DE DÉPARTEMENT

Monsieur le Ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique,

Monsieur le Président de l'Université Alassane Ouattara,

Monsieur le Doyen de l'UFR - Communication, Milieu et Société,

Mesdames et Messieurs les Directeurs et Chefs de services,

Mesdames et Messieurs les Enseignants-Chercheurs,

Chers étudiants,

Chers amis de la presse,

Mesdames et Messieurs, Honorables invités en vos rangs, grades et qualités,

Au nom du Département de philosophie, je voudrais vous dire, au-delà de ce que je saurai exprimer, mes sincères remerciements pour votre présence effective, massive et distinguée qui montre tout l'intérêt que vous avez bien voulu accorder à ces assises qui s'ouvrent, aujourd'hui, à l'Université Alassane Ouattara. La problématique des réseaux sociaux et leur impact sur la dynamique des sociétés africaines exige des solutions immédiates, tant ils touchent au fondement des Institutions qui donnent sens à notre être en société. Les réseaux sociaux définissent notre vie puisqu'ils influencent notre mode d'être et d'agir en société. Dans nos sociétés contemporaines africaines, ils occupent une place prépondérante dans la mesure où ils façonnent la vision du monde des individus, leur approche relationnelle. Selon les statistiques, 46 pourcents de la population totale du continent africain utilisent les réseaux sociaux. De fait, les Africains ne sont pas des récepteurs passifs de cette technologie de communication qui apporte des transformations dans leur univers social, leur mode de penser et d'agir (David Fayon, 2013). En Afrique, les réseaux sociaux suscitent de profondes mutations sociopolitiques et économiques.

Par leur puissance transformatrice du monde social et des valeurs qui le sous-tendent, les réseaux sociaux se sont révélés être paradoxalement à la fois une véritable source d'émerveillement et d'inquiétudes suscitant une réflexion

sur leurs réels enjeux et le sens qu'ils impriment à la dynamique des sociétés africaines. La tenue de ces assises qui rassemblent des experts venus de divers horizons du monde vise à ausculter le sens des réseaux sociaux et la manière dont ils influencent la dynamique de nos sociétés.

Sous certaines formes, les réseaux sociaux peuvent participer au progrès de nos sociétés dès lors que les buts qu'ils sont censés atteindre, coïncident avec les bonnes intentions et le bien-être de l'homme. Cependant, pour parodier ce célèbre philosophe allemand d'origine juive, Hans Jonas, on peut soutenir que cette intention des individus reste creuse ou vide de sens aussi longtemps que l'on ignore ce qu'est le bien que les réseaux sociaux sont censés apporter aux sociétés africaines. Nous devons savoir, en effet, vers quelle destination ils nous conduisent et surtout quelles dispositions éthiques prendre pour leur meilleure utilisation. Or comme semble le souligner Jonas dans le Phénomène de la vie, « il y a ceux qui acclament la houle qui les emporte avec elle et dédaignent de se demander vers où ? ; qui saluent le changement pour lui-même, la poussée en avant, sans fin, de la vie vers le toujours nouveau, l'inconnu, le dynamisme comme tel ». Les événements protéiformes et angoissants qui se succèdent à un rythme infernal sur les Réseaux sociaux entraînent et traînent les sociétés africaines vers des directions tous azimuts, dans une sorte de tourbillon et de vertige, au point où l'on est tenté de croire que nous sommes face à une crise sociale, des individus et de nos Institutions. En réalité, les réseaux sociaux sont devenus de véritables cadres de défoulement des esprits, que dis-je, de logorrhée verbale, de recherche de gain facile où la recherche de la vérité n'est plus la priorité.

Si la crise est, cependant, ce moment de rupture, de malaise, parfois un tournant périlleux qui peut aussi introduire un changement de vision, une orientation nouvelle, avant que d'aboutir tout de même à une issue heureuse, une réelle démarche votive à la recherche de solutions idoines doit s'imposer. C'est donc à juste titre que l'Université, en tant qu'Institution qui contribue à l'autoréflexion de la société, mobilise, en ce jour, ses acteurs afin qu'ils fassent l'anamnèse des maux qui sapent les fondements et valeurs de la société. Mesdames et Messieurs, ces acteurs rompus à la bonne réflexion, ces penseurs de qualité et bon goût ne sont-ils pas comme pouvait le dire Émile Zola « ces

actifs ouvriers qui sondent l'édifice sociale, en indique les poutres pourries, les crevasses intérieures, les pierres descellées, tous ces dégâts que l'homme lambda ne voit pas du dehors et qui pourtant peuvent entraîner la ruine du monument social entier » ?

L'Université est appelée à répondre à de nouveaux et grands défis en termes d'éducation, de recherche et de gouvernance face à la mutation rapide des sociétés, à l'évolution de l'état d'esprit de la jeunesse, aux nouveaux outils et technologies de communications. Caractéristiques des temps modernes, les réseaux sociaux doivent nécessairement faire l'objet d'une analyse critique de la part des universitaires et particulièrement des universitaires africains, car en Afrique, leur utilisation nous laisse parfois dubitatif quant au but de leur invention. Ce colloque vient donc à-propos pour faire un état des lieux des crises répétées qui secouent nos sociétés, qui ralentissent leur développement. Ce colloque a pour ambition de mettre en évidence les défis et trouver des solutions susceptibles de conduire les États africains sur la voie d'une gestion durable, dynamique et responsable des sociétés africaines. Il proposera, je l'espère pour ma part, une réflexion constructive sur de nouvelles perspectives heuristiques de qualités sociétales ; sur l'implication de nos Universités africaines dans la construction à court, moyen et long terme de nos Institutions régulatrices des réseaux sociaux et qui président à la destinée des sociétés.

Mesdames et Messieurs, la centralité thématique de ce colloque qui nous réunit, porte au total sur « **la place des réseaux sociaux dans l'évolution des sociétés africaines** ». Nous sommes tous, panélistes et partenaires extérieurs, appelés à trouver à partir de ce colloque des solutions pour sauver la situation inquiétante de la société africaine due à une mauvaise utilisation des réseaux sociaux. Poser un diagnostic sur la situation de réseaux sociaux en Afrique impose de pouvoir déceler le type de contribution qu'ils doivent apporter à nos sociétés, mais surtout de situer les responsabilités concernant leur utilisation. Un tel acte est d'une grande portée puisque l'Université, en tant que cadre d'élaboration et de partage des connaissances, est également le lieu de préparation de la société de demain. En envisageant la recherche de solutions sous l'angle de la transversalité ou du moins de l'interdisciplinarité, nous

pensons que cet acte est solidaire d'une vision globale caractérisée par l'implication mutuelle des œuvres que l'on peut qualifier de l'esprit d'avec celles de la société. Une telle globalité est déjà à l'œuvre dans le réinvestissement social des recherches et réflexions issues des Universités. De sorte que l'on arrive à la logique suivante : les débats dans les Universités ne peuvent se soustraire de la réalité sociale. Au contraire, les Universités doivent analyser les maux qui minent les sociétés actuelles et anticiper l'avenir. Je suis donc convaincu que nous aurons des résultats satisfaisants au regard de la qualité des différents contributeurs qui ont bien voulu apporter leurs idées pour cerner la situation des réseaux sociaux en Afrique.

Je voudrais très chaleureusement, en ma qualité de Directeur de Département de philosophie d'une part, en tant que coordonnateur général des activités de ce colloque d'autre part, exprimer ma gratitude à nos invités de marque ainsi qu'à toutes les personnes qui ont effectué le déplacement. Je voudrais aussi remercier, avec encore beaucoup d'enthousiasme et de chaleur, le Président du Comité d'Organisation (PCO) de ce rassemblement scientifique pour avoir œuvré généreusement et efficacement au bénéfice de cet événement, ô combien utile à nos Institutions, à toutes les Universités africaines ainsi qu'à nos décideurs socio-politiques africains. Nos remerciements vont aussi à tous nos partenaires, à tous nos collègues, nos maîtres, venus ici pour échanger sur un sujet aussi important.

Je vous remercie et souhaite, à tous, un très bon séjour scientifique.

DE LA RESPONSABILITÉ DES RÉSEAUX SOCIAUX NUMÉRIQUES DANS L'INCONDUITE DES ADOLESCENTS EN CÔTE D'IVOIRE

Koffi Jacques Anderson BOUADOU

Université Alassane OUATTARA (Côte d'Ivoire)

bouadou80@yahoo.fr

Résumé :

Les réseaux sociaux numériques sont apparus dans notre quotidien comme des moyens d'informations, de formation, de communication et d'apprentissage. Ils ont conquis les cœurs de toutes les catégories d'âge, plus particulièrement les adolescents. Ceux-ci s'en servent pour diverses tâches. La chercheuse britannique Sonia Livingstone (2010) les qualifie, à cet effet, de « Digital Natives » ou « natif digital ». Mais aujourd'hui l'usage des réseaux sociaux suscite de nombreux commentaires. En Côte d'Ivoire l'usage de ces outils constitue une préoccupation pour les autorités et les ménages car ils modifient profondément le comportement des adolescents.

Notre recherche évalue le problème suivant : quel est l'impact de l'usage des réseaux sociaux numériques sur la conduite des adolescents ivoiriens ? L'hypothèse de l'étude révèle que les réseaux sociaux numériques ont entraîné les adolescents dans des dérives comportementales. Nos enquêtes ont ciblé 175 personnes au moyen de l'échantillonnage de commodité et également de la méthode boule de neige. L'étude s'inscrivant dans une approche mixte, a le mérite d'examiner les usages que les adolescents ivoiriens réservent aux réseaux sociaux en vue de comprendre leurs implications dans la mauvaise conduite de ces adolescents ; lesquelles implications apparaissent sous diverses formes : cyberharcèlement, cybercriminalité, pornographie, partages de nues, vol d'identité d'autrui.

Mots clés : Adolescents, Dérives, Éducation, Inconduite, Réseaux Sociaux Numériques.

Abstract:

Digital social networks have appeared in our daily lives as means of information, training, communication and learning. They have won the hearts of all age groups, especially teenagers. They use it for various tasks. British researcher Sonia Livingstone (2010) describes them, for this purpose, as “Digital Natives”. But today the use of social networks gives rise to many comments. In Ivory Coast, the use of these tools constitutes a concern for the authorities and households because they profoundly modify the behavior of adolescents.

Our research evaluates the following problem: what is the impact of the use of digital social networks on the behavior of Ivorian adolescents? The study's hypothesis reveals that digital social networks have led adolescents into behavioral excesses. Our surveys targeted 175 people using convenience sampling and also the snowball method. The study, which is part of a mixed approach, has the merit of examining the uses that Ivorian adolescents reserve for social networks with a view to understanding their implications in the misbehavior of these adolescents; which implications appear in various forms: cyberharassment, cybercrime, pornography, sharing of nudes, identity theft of others.

Keywords : Adolescents, Excesses, Education, Misconduct, Digital Social Networks.

Introduction

Depuis le début du XXI^e siècle, selon St-Pierre Marjolaine (2022) les réseaux sociaux électroniques (e-RS) et les médias sociaux électroniques (e-MS) constituent des moyens de communication incontournables. Cette réalité virtuelle a incontestablement transformé nos États et modifié les rapports entre les individus. Les réseaux sociaux ont conquis les cœurs de toutes les catégories d'âge, plus particulièrement les adolescents. Ceux-ci s'en servent pour diverses tâches. La chercheuse britannique Sonia Livingstone (2010) les qualifie, à cet effet, de « Digital Natives » ou « natif digital ».

Les usages juvéniles des médias sociaux s'inscrivent dans une dynamique éminemment relationnelle (Susannah Stern, 2008). Mais cet outil révolutionnaire

peut avoir un impact néfaste sur le développement de l'adolescent. Conçus initialement pour faciliter les rapports entre les individus, décomplexifier la communication, ils sont aujourd'hui sujets à critique. Les réseaux sociaux se sont développés à un rythme effréné et sont apparus dans notre quotidien comme des moyens d'information, de formation, de communication. Les relations y sont davantage fondées sur les possibilités d'échange et d'apprentissage (Olivier Le Deuff, 2011). Mais il est important de relever que leurs usages ont été dévoyés par certains utilisateurs notamment par des adolescents qui s'en servent pour des activités peu catholiques, les entraînant ainsi sur le chemin de la dérive ; ignorant que certains actes sont constitutifs d'infraction et donc entraînent des sanctions. La problématique de l'usage des réseaux sociaux est au cœur des préoccupations du gouvernement et des ménages au regard de leurs impacts négatifs sur la conduite des adolescents. Bien que certains les utilisent dans un cadre purement scientifique et commercial, d'autres par contre les utilisent pour des activités délictueuses, détournant ainsi les finalités originelles de la création des réseaux sociaux numériques. Ils apparaissent dans leurs nouveaux rôles comme des vecteurs de criminalité moderne. Notre recherche évalue donc le problème suivant : quel est l'impact de l'usage des réseaux sociaux numériques sur la conduite des adolescents ivoiriens ? De ce problème découle une question principale : Comment les réseaux sociaux impactent-ils au plan moral le comportement des adolescents ?

Cette question principale fait naître des interrogations : quels sont les différents impacts des réseaux sociaux numériques dans le comportement des adolescents ivoiriens ? Quels usages ces adolescents réservent-ils aux réseaux sociaux numériques ? Quels sont les réseaux sociaux numériques qui influencent les comportements de ces adolescents ?

L'hypothèse principale de l'étude révèle que les réseaux sociaux numériques ont entraîné les adolescents dans des dérives comportementales. Quant aux hypothèses subsidiaires, la première relève que les adolescents ivoiriens ont personnalisé l'emploi des réseaux sociaux numériques. La deuxième hypothèse relève qu'ils utilisent les réseaux numériques à des fins de prostitution, de cybercriminalité, de vol d'identité, de dénonciations calomnieuses, de

diffamation d'autrui. La troisième hypothèse quant à elle fait savoir que Facebook, Whatsapp, Tik Tok, Instagram influencent leurs comportements.

Notre étude s'inscrivant dans une approche mixte, a le mérite de montrer les différents impacts des réseaux numériques dans le comportement des adolescents ivoiriens ; relever les différents usages que ces adolescents réservent aux réseaux sociaux ; identifier les réseaux sociaux numériques impactant leurs conduites en société et proposer des solutions en vue d'un usage responsable de l'internet par les adolescents ivoiriens.

1. Méthode et matériels

Notre étude s'inscrit dans une approche mixte (quantitative et qualitative). Elle s'est déroulée durant un mois à Abidjan plus précisément à l'Institut Universitaire d'Abidjan (IUA) et à Bouaké au campus 2 de l'Université Alassane Ouattara (UAO). Les données de l'étude recueillies auprès de 175 personnes au moyen de l'échantillonnage de commodité, de la méthode boule de neige sont réparties comme suit : 60 étudiants adolescents au campus 2 de l'UAO, 40 à l'IUA, 50 profils d'utilisateurs Facebook et 25 parents qui ont répondu à notre questionnaire alors que nous en avons ciblé 100, correspondant au nombre d'adolescents rencontrés sur les deux espaces. Aux adolescents interrogés, nous leur avons remis un questionnaire pour leurs parents. Seulement 25 parents ont réagi au questionnaire à eux transmis. Concernant les internautes, nous avons pu recueillir 50 réactions par rapport aux questions posées sur deux fora de discussion Facebook : « Gbairai Ivoirien » (166809 followers) et « J'aime ma Côte d'Ivoire » (493000 followers). Ces deux fora sont beaucoup visités par de nombreux profils d'adolescents. Nous avons recueillis 28 réactions sur « Gbairai Ivoirien » et 22 sur « J'aime ma Côte d'Ivoire ». Les réactions correspondent au nombre de personnes ayant commenté notre publication sur les deux espaces virtuels d'échanges. Il faut reconnaître que notre publication n'a pas suscité d'engouement sur les deux fora. Cela pourrait s'expliquer par le fait que la majorité des sujets débattus sur ces espaces d'échanges revêt rarement un caractère scientifique.

Le choix des deux établissements d'enseignement supérieur comme terrain de recherche est motivé par le fait que ces établissements abritent un grand nombre

d'adolescents utilisateur et friand de réseaux sociaux numériques. Ces adolescents ont un usage très varié des réseaux sociaux et sont inscrits dans des communautés ou groupes de discussions en ligne. Ils sont régulièrement présents sur Facebook, Whatsapp, Instagram, Tiktok et ont pour la plupart développé des activités de vente de produits cosmétiques ou de vêtements en ligne.

Notre enquête a été réalisée aux moyens du questionnaire, d'entretiens semi-directifs et de documentation. Le questionnaire adressé aux adolescents a tourné essentiellement autour des types d'usages qu'ils font des réseaux sociaux numériques et des probables influences que ces outils exercent sur eux. Les parents ont été invités à se prononcer sur l'usage des réseaux sociaux par leurs enfants et l'impact de ces outils sur le comportement de ceux-ci. Au niveau des fora virtuels de discussion, les questions ont eu les mêmes centres d'intérêts que celles posées aux adolescents.

Nous avons convoqué deux théories pour atteindre les objectifs de la recherche. Il s'agit de la théorie de l'appropriation des TIC et celle de l'impact des TIC. La théorie de l'appropriation stipule que l'utilisateur s'approprie l'objet technique en le personnalisant à des buts autres que le fabricant destinait son objet (Guillaume Latzko-Toth et Serge Proulx, 2015). Quant à la théorie de l'impact des TIC elle se présente comme une évaluation des effets d'une cause ou d'une série de causes (événements, processus) qui provoquent un changement. Cette notion est d'un usage courant en Sciences de Gestion, pour souligner notamment les aspects négatifs d'un effet (Daniel Bonnet, 2012). Ces deux théories nous ont permis de cerner d'une part les différentes finalités que les adolescents donnent aux réseaux sociaux et d'autre part, les influences que ces outils exercent sur leurs conduites en société.

2. Résultats

2.1. Statistiques concernant l'utilisation d'internet en Côte d'Ivoire en janvier 2023

Selon le site Digital Mag-Côte d'Ivoire, la Côte d'Ivoire jusqu'en janvier 2023 comptait 12.940.000 internautes, soit un taux de pénétration de 45,4 %. Par ailleurs à la même date (Janvier 2023), elle comptait également 5.100.000

d'utilisateurs de médias sociaux soit 17,9 % de la population totale. Le réseau social Facebook comprend 4.650.000 utilisateurs. Instagram 708700 d'utilisateurs. Facebook Messenger 1.500.000 utilisateurs LinkedIn 1.100.000 membres et Twitter 244.900 utilisateurs.

2.2. Types de réseaux sociaux numériques influençant le comportement des internautes adolescents et leurs usages

Tableau 1 : des réseaux sociaux numériques influençant les comportements des internautes adolescents interrogés et leurs usages

Nombre d'internautes adolescents interrogés	Réseaux sociaux numériques	Différents usages des réseaux sociaux chez les enquêtés	Pourcentage
30	Facebook	-Échanger avec des proches -Partager et commenter des informations -Publier des stories	30%
26	Whatsapp	Échanger avec des correspondants -Publier des photos et vidéos en statut	26%
22	Tick tok	-Publier des photos et vidéos visibles par le public -Répondre aux challenges Tick tok en imitant des artistes	22%
14	Instagram	Publier des photos et vidéos visibles par tous	14%
8	Linkedin	Mettre mon CV en ligne -M'informer sur le monde professionnel	8%
Total : 100			Total : 100%

Source : Données de l'enquête.

Le tableau ci-dessus met en relief les différents réseaux sociaux numériques impactant les conduites des adolescents interrogés et leurs usages. Les adolescents interrogés au nombre de 30, soit 30% utilisent Facebook pour échanger avec des correspondants, commenter des publications et poster des stories. Pour 26% des enquêtés, Whatsapp apparait comme leur hobby. Ils y sont régulièrement connectés pour des discussions de groupe, des publications de statuts.

Le réseau social Tick tok est utilisé par 22% des adolescents. Ils s’y connectent pour des partages publics de vidéos, répondre aux challenges tick tok, réaliser des vidéos les mettant en scène et destinés à leurs followers. Concernant Instagram, 14 utilisateurs soit 14%, affirment qu’ils se connectent pour créer des contenus et diffuser leurs photos et vidéos. LinkedIn est le réseau social le moins utilisé par les adolescents Seulement 8% s’y intéressent. La majorité des enquêtés soutiennent que LinkedIn étant un réseau social de professionnels, il leur est impossible de se divertir sur cet espace. Mais à l’opposé, ceux des adolescents qui s’y abonnent, assurent vouloir nouer des contacts avec des responsables d’entreprises et des travailleurs du secteur public et privé. De ce qui précède, nous retenons que l’intérêt des enquêtés pour les réseaux sociaux réside dans le divertissement. Peu, sont portés sur leurs usages scientifiques.

2.3. Différents usages dévoyés des réseaux sociaux numériques par les adolescents

Tableau 2 : des différents usages dévoyés des RSN par les adolescents

<p>Implications des réseaux sociaux numériques dans les dérives comportementales des adolescents en Côte d’Ivoire</p>	<ul style="list-style-type: none"> -Favoriser la recherche du gain facile -Permettre la tricherie à l’école -Rendre les adolescents irrespectueux envers leurs parents -Favoriser la cybercriminalité -Créer des cyberharceleurs -Engendrer la Prostitution et le proxénétisme en ligne -Créer des déviants sexuels -Occasionner l’exhibitionnisme -Favoriser le vol d’identité d’autrui -Contribuer aux dénonciations calomnieuses et à la diffamation d’autrui
-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

Source : Données de l’enquête.

Les données portées dans le tableau sont issues des différents entretiens semi directifs réalisés dans le cadre de la recherche. De ces entretiens, il ressort que les réseaux sociaux numériques sont fortement impliqués dans les dérives comportementales observées chez les adolescents. Les étudiants rencontrés assurent ne pas poser d'actes délictueux sur les réseaux sociaux, mais par contre, ils connaissent des personnes qui s'adonnent à des actions répréhensibles sur l'internet. Ainsi l'usage personnalisé des réseaux sociaux déteint sur le quotidien des adolescents. Ils s'approprient tout ce qu'ils voient sur Internet, les intègrent à leurs comportements et les reproduisent. Leurs agissements sont donc influencés par ce qu'ils ont vu ou lu sur l'internet. Les enquêtés nous ont confié que bon nombre de leurs amis s'adonnent à l'arnaque, au vol d'identité d'autrui et à la prostitution sur Facebook. « L'un de mes condisciples a une correspondante européenne sur Facebook, il lui demande constamment de l'argent à travers des supercheries » (D.F, 19 ans, étudiant en licence 2 Lettres modernes, UAO). Aussi les réseaux sociaux numériques renferment-ils des fonctionnalités qui poussent les utilisateurs à la dérive. Par conséquent, certains usagers adolescents ivoiriens apparaissent comme des individus ayant perdu toute valeur morale.

2.4. Différents impacts des réseaux sociaux numériques sur les adolescents interrogés

À la question de savoir si les réseaux sociaux impactent leurs comportements en société, 77 adolescents sur les 100 enquêtés dans les deux établissements de l'enseignement supérieur (UAO, IUA) ont répondu oui. En revanche 23 adolescents ont répondu par la négation. Ces impacts sont positifs d'une part et négatifs d'autre part. A ce sujet, 15 étudiants ont reconnu que leurs attachements aux réseaux sociaux numériques ont occasionné des conflits familiaux. « Mes parents m'ont arraché mon téléphone parce que je passais assez de temps sur facebook » (M. K., 19 ans, Licence 1 SLC, Université Alassane Ouattara, Bouaké).

Selon 10 adolescents interrogés, les réseaux sociaux numériques ont tué en eux l'engouement pour la révision des cours.. « Parfois j'oublie que je dois bosser tellement captivée par Tick-tok » (A. E., 18 ans, étudiante en licence1

Communication, Institut Universitaire d'Abidjan). Par ailleurs, 75 étudiants soutiennent que certains de leurs amis s'adonnent à des pratiques délictueuses sur les réseaux sociaux : arnaque, prostitution, exhibition, publication de fausses informations. « Ma camarade se prostitue en ligne » (K.F, 20 ans, étudiante en Licence 2 Sociologie, Université Alassane Ouattara, Bouaké.)

Les 25 parents interrogés ont unanimement reconnu que les réseaux sociaux, hormis leurs avantages, ont des effets dévastateurs sur la conduite des adolescents. « Les réseaux sociaux présentent des impacts plus négatifs chez les jeunes, car beaucoup d'entre eux passent la plupart de leur temps à publier des photos, des vidéos obscènes ». (A. T., 53 ans, électricien, Bouaké). « Les adolescents s'inscrivent dans des groupes qui ne parlent que de la sexualité ». (B. Y., 49 ans, Enseignant, Cocody, Abidjan).

Parmi les 50 internautes qui ont réagi à nos publications, 35 ont démontré l'ascendance des réseaux sociaux sur les adolescents. De tous les commentaires reçus suite à la question : « Les réseaux sociaux impactent-ils négativement votre comportement en société ? », les 35 profils adolescents ont proféré des injures plutôt que de répondre à la question posée. Par contre 15 ont répondu qu'ils se connectent pour échanger et s'informer.

2.5. Contributions en vue d'un usage responsable des réseaux sociaux numériques par les adolescents ivoiriens

Que faire face aux nombreuses dérives comportementales chez les adolescents, consécutives à l'usage dévoyé des réseaux sociaux ? Avant toute ébauche de solutions, il faut reconnaître la responsabilité des parents dans l'usage abusif et détourné des réseaux sociaux numériques chez les adolescents. En effet pendant nos enquêtes certains parents ont reconnu avoir offert des smartphones à leurs enfants. Ils se chargent également de leur payer des datas. Pis, ils n'exercent aucun contrôle sur la manière dont ces datas sont utilisés. Cela donne l'impression que ces parents veulent occuper leurs enfants afin qu'eux-mêmes s'occupent librement à d'autres choses. Il faudrait donc sensibiliser les ménages sur les dangers d'une mauvaise utilisation des réseaux sociaux par les enfants. Au niveau familial, les parents devront exercer un

contrôle sur “ce que leurs enfants font sur les réseaux sociaux”. Au plan académique, le Ministère de l'Éducation Nationale se doit d'élargir les cours d'éducation aux médias à tous les apprenants en milieu scolaire. Pendant les cours, les enseignants devront sensibiliser les adolescents sur les dérives des réseaux sociaux numériques. Une synergie d'action entre l'État et les ONG protectrices de l'enfant s'impose afin de sensibiliser les usagers adolescents à un emploi rationnel et responsable de l'internet. Les médias publics et privés doivent diffuser des émissions et téléfilms sur le bon usage des réseaux sociaux numériques. Par ailleurs une vulgarisation du cadre normatif régissant ces outils virtuels, s'avère nécessaire, afin de persuader pour leur bon usage. L'État devrait permettre aux ingénieurs en réseau et télécommunication de trouver un mécanisme favorisant l'utilisation raisonnée des réseaux sociaux.

3. Discussion

Initialement conçu pour rapprocher les individus et favoriser des rapports fraternels et professionnels, les réseaux sociaux ont subi une profonde mutation, et certains usagers pervertissent leurs finalités originelles. De nos travaux, il ressort que l'utilisateur adolescent a personnalisé l'emploi de ces outils à des finalités qui paraissent avantageuses indépendamment du destin primordial de l'objet. Mais force est de constater que les réseaux sociaux numériques ont un impact véritable sur les adolescents ivoiriens. Ce qui amène Monique Dagnaud (2013) à considérer les adolescents comme des acteurs sociaux dont le rapport au monde est impacté par les mutations des modes d'expression identitaire, par la médiation des outils numériques et par la mise en réseau des savoirs.

La puissance des réseaux sociaux multiplie les risques et les dérives constatées dans la conduite des adolescents en société. Leurs mauvaises utilisations brisent les barrières entre vie publique et vie privée. Les adolescents publient tout, partant des vidéos à des photos obscènes sans tenir compte du fait que ce n'est pas tout qu'on expose sur les réseaux sociaux. Des étudiantes adolescentes interrogées pendant nos enquêtes, nous ont confié qu'elles publient parfois des photos un peu obscènes sur Tiktok et Instagram dans le but d'accroître leurs followers. Ainsi donc, ce sont des images d'adolescentes qui devraient relever de l'intimité qui pullulent sur l'internet. En outre, faut-il signifier

que ces images et vidéos publiées sont majoritairement des données sensibles au sens de l'article 1 de la loi ivoirienne n°2013-450 du 19 juin 2013 relative à la protection des données à caractère personnel. Elle vise à protéger la vie privée des personnes physiques (et même les intérêts des personnes morales) à l'égard du traitement de leurs données personnelles par des tiers. Ces données sont strictement encadrées par l'article 10 du Règlement Général de Protection des Données RGPD. Les réseaux sociaux, bien utilisés constituent des moyens d'apprentissage et d'intégration à un groupe. Ils constituent une forme spécifique de coordination entre acteurs et une forme de sociabilité c'est-à-dire réseaux internet, associations d'anciens élèves, etc. (Pierre Merckle, 2011). Depuis plusieurs années, les médias sociaux numériques ont bouleversé les pratiques communicationnelles des organisations (Florence Millerand et al, 2010), lesquelles font désormais face à des publics à la fois éclatés, actifs et exigeants. Ils renferment des atouts en matière de formation si l'on sait les utiliser. Facebook prolonge les relations entre les individus en dehors des lieux physiques. Twitter par exemple, permet de nouveaux types d'échanges. A contrario, leur mauvais usage précipite les adolescents dans des comportements délictueux, tels que la cybercriminalité, la prostitution, le vol d'identité (procédé par lequel certains adolescents créent des profils à la place de certaines personnes et se font passer pour elle sur internet), les injures, les diffamations publiques ou privées, les troubles sexuels dus à l'accès facile à la pornographie sans filtre et sans contextualisation. Pendant les entretiens, certains adolescents nous ont confié être délaissés par leurs parents. Sans repères fiables, ils se sont donc tournés vers les réseaux sociaux numériques pour expérimenter certaines pratiques. L'usage du numérique prend donc place dans un contexte de distanciation des jeunes vis-à-vis de la référence parentale (Claire Balleys, 2017).

Les résultats de l'étude ont montré que les réseaux sociaux numériques extrêmement chronophages, ont rendu l'adolescent ivoirien oisif et ont contribué à son mauvais résultat scolaire. En effet, l'enfant y consacre plus de temps qu'à la révision de ses leçons. De ce qui précède, nous nous interrogeons avec Robert Larose (2010) qui se demande si aller sur Internet, peut conduire l'utilisateur à une dépendance ou à une addiction au sens pathologique du terme ? À ce sujet Émilie Potin et al (2020, p. 9) assurent : « Incontournable, l'internet

offre de multiples potentialités mais bouleverse l'organisation de la famille, de l'école... Il oblige les adultes à s'interroger sur la manière d'accompagner les adolescents dans l'usage qu'ils en font. » Pour Monique Dagnaud (2016), les réseaux sociaux reposent sur un paradigme à trois points : « free, free speech, free of charge ». Ce paradigme postule qu'un individu autonome possède de multiples capacités d'agir grâce à la puissance de la connectivité. Cela expliquerait donc l'usage libertin que certains adolescents font des réseaux sociaux numériques. Ils reproduisent le plus souvent dans leur quotidien, tout ce qu'ils découvrent sur internet. Aussi faut-il reconnaître que les réseaux sociaux sont les terrains fertiles des dérives de tout genre car ils renferment des fonctionnalités qui favorisent leur manifestation.

Conclusion

En guise de conclusion, nous retiendrons que les réseaux sociaux numériques initialement créés pour rapprocher les individus et décomplexifier la communication, sont aujourd'hui soumis à d'autres types d'usages par certains adolescents ivoiriens. Le mauvais usage de ces outils a fait perdre aux adolescents l'essentiel des valeurs morales ; a modifié considérablement leurs comportements en société et les a transformés en des cybercriminels, cyberharceleurs, prostituées, proxénètes, diffamateurs, voleurs d'identité en ligne, etc.

Les réseaux sociaux numériques ont donc leur part de responsabilité dans les dérives comportementales observées chez les adolescents en Côte d'Ivoire. Pour pallier ces différentes dérives, Il faudrait donc sensibiliser les ménages sur les dangers d'une mauvaise utilisation des réseaux sociaux par les enfants ; les parents devront exercer un contrôle sur "ce que leurs enfants font sur les réseaux sociaux" ; les médias publics et privés doivent diffuser des émissions et téléfilms sur le bon usage des réseaux sociaux numériques.

Références bibliographiques

BALLEYS Claire, 2017, Socialisation adolescente et usages du numérique, Rapport d'étude INJEP.

BONNET Daniel, 2011, « Contribution à l'émergence d'une théorie de l'impact des technologies de l'information et de la communication : essence

socio-économique et concrétisation de l'impact », in *Management des technologies organisationnelles (MTO)*, N°1, Paris, Les Presses des Mines, pp. 115-130.

DAGNAUD Monique, 2013, *Génération Y. Les jeunes et les réseaux sociaux, de la dérision à la subversion*, Paris, Les Presses de Sciences Po.

DAGNAUD Monique, 2016, *Le modèle californien. Comment l'esprit collaboratif change le monde*, Paris, Éditions Odile Jacob.

LAROSE Robert, 2010, « The Problem of Media Habits » in *Communication Theory*, Vol 20, N°2, New York, Oxford University press, pp. 194-222.

LE DEUFF Olivier, 2011, « Éducation et réseaux socio numériques : des environnements qui nécessitent une formation » in *Hermès*, Vol.1, N°59, Meudon, CNRS Éditions, pp. 67- 73.

LIVINGSTONE Sonia, 2010, « Digital learning and participation among youth : critical reflections on future research priorities », in *International Journal of Learning and Media*, Vol. 2-3, N°2, Massachusetts, The Massachusetts Institute of Technology, pp. 1-13.

MARJOLAINE St-Pierre, 2022, *E-réseaux sociaux et e-médias sociaux en éducation : qu'en penser ? - Enjeux et défis*, Québec, PU Québec

MERCKLE Pierre, 2011, *Intervention sur le thème : Les réseaux sociaux*, lors de la journée de regroupement des enseignants de SES à Lyon le 17 octobre 2011, in <http://ses.ens-lyon.fr/articles/intervention-de-pierre-merckle-sur-les-reseaux-sociaux-133978>, consulté le 28 septembre 2023.

MILLERAND Florence, PROULX Serge et RUEFF Julien, 2010, *Web social, Mutation de la communication*, Québec, Presses de l'Université du Québec.

POTIN Émilie, HENAFF Gaël, TRELLU Hélène, 2020, *Le smartphone des enfants placés : Quels enjeux en protection de l'enfance ?*, Toulouse, Érès.

PROULX Serge, LATZKO-TOTH Guillaume, 2015, *Appropriation des technologies, Sciences, Technologies et Sociétés de A à Z*, Montréal, Édition Presses de l'Université de Montréal, pp. 24-26.

STERN Susannah, 2008, « Producing sites, exploring identities : Youth online authorship », in Buckingham D. (dir.), *Youth, Identity, and Digital Media*, in *The MIT Press*, Cambridge, The Massachusetts Institute of Technology , pp. 95-118.